

En réunion de Bureau de l'association des seniors, Annie est venue avec un document qu'elle a présenté, en souhaitant qu'il puisse être publié dans le cadre de notre atelier d'écriture. La question fut posée lors de notre dernière rencontre. Aussi, nous avons l'honneur de vous faire partager ce poème écrit par le Docteur Charles Dereu. Le Dr Charles Dereu a été médecin généraliste à Halluin. Il est décédé le 28 février 1985 à l'âge de 84 ans. Il a souhaité écrire ce poème, aux accents rimbaldiens, en méditant sur la mort de Régis, jeune soldat. Ce texte fait penser bien sûr aux nombreux conflits guerriers dans le monde, et notamment en Ukraine, en Palestine, au Yémen, en Birmanie....

Régis, un nom, un simple nom...

Il était jeune et beau, son âme restait tendre.
Il gît sous un ciel bleu. Serait-il mort en vain ?
Il ne connaîtra plus les ciels brumeux de Flandre
Où le pain ne pourrait être bon sans levain.

Les Kabyles, là-bas, l'ont connu sous les armes,
Ils l'ont vu professeur et puis encore soldat.
Ils surent qu'un Français ne verse pas de larmes
Mais qu'il n'en aime point pour autant le combat.

Il n'est pas ici de souffrances stériles
« *Heureux*, chantait Péguy, *les épis moissonnés* »
Sont-ils heureux vraiment ? Du moins ils sont utiles
Et sous la faux, ils sont parfois prédestinés.

« *Une âme, tu le sais, ne meurt pas toute entière* »
Ainsi parlait jadis le poète latin
Pour toi, jeune Français, est close la carrière
Dans l'aube où s'est inscrit, hélas, ton court destin.

En mon pays natal, des amours m'étaient chères
Et dans mon bled lointain formaient mon seul avoir.
A dieu ! Qu'à ces amours ma voix familière
Redise encore ces mots : amour, espoir, devoir !

Ta tombe va s'ouvrir un jour au cimetière
Où, petit enfant, tu trottas d'un pas léger ;
En la glèbe d'argile et sous une bruyère,
Il te sera, crois-nous, un frais et doux verger.

« Régis, ô notre ami, tu n'avais pas de frère.

Se brise une lignée où manque un seul chaînon.

Dis-nous. Que restera-t-il de toi sous la pierre ?

« Sur une croix de bois, mon nom, mon simple nom ».